



## 5 les découvertes fortuites

L'archéologue n'est pas à l'abri de surprises ! En 2005, lors d'une surveillance de travaux près du parc de stationnement souterrain, Place des Épars, un ensemble d'objets dédié à la magie gallo-romaine, fut découvert fortuitement. Cette découverte exceptionnelle a aussitôt fait l'objet d'un signalement au Maire et à l'État (DRAC) qui a prescrit une fouille.

■ Brûle-encens (turibulum) en terre cuite. H : 22,7 cm  
Objet exceptionnel, porteur d'une incantation magique bénéfique destinée à protéger C. Verius Sedatus, un citoyen romain vivant à Autricum à la fin du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Cet objet, et toute la panoplie qui l'accompagnait, était rangé dans une cachette aménagée dans le sol d'une maison gallo-romaine. L'incendie qui ravagea tout le quartier au début du II<sup>e</sup> siècle a détruit la maison et scellé sous les gravats le dépôt secret du magicien jusqu'à sa découverte en juillet 2005.



■ L'un des trois vases à décor de serpents appartenant à la panoplie du magicien.  
H : 16 cm. Place des Épars (2005).

## 6 l'archéologie du bâti

Contrairement aux autres modes opératoires, ce type d'observation ne détruit pas les vestiges étudiés. L'archéologue met à profit une étape de transformation d'un bâti ancien encore en élévation (réfection de façade, aménagements intérieurs, etc.), étape durant laquelle sont temporairement visibles les structures internes de ce bâti. L'étude de ces éléments, qui sont par la suite à nouveau masqués, déplacés ou en partie détruits, permet de reconstituer l'histoire de la construction et de ses différentes phases de modification.



■ Les archéologues étudient la charpente en chêne d'une maison à pan de bois du XVI<sup>e</sup> siècle. Rue de la Brèche (2011).